



# Bilan sur le camp de prospections naturalistes 2016 dans les Alpes-Maritimes

16/08/2016

## Contexte et objectifs

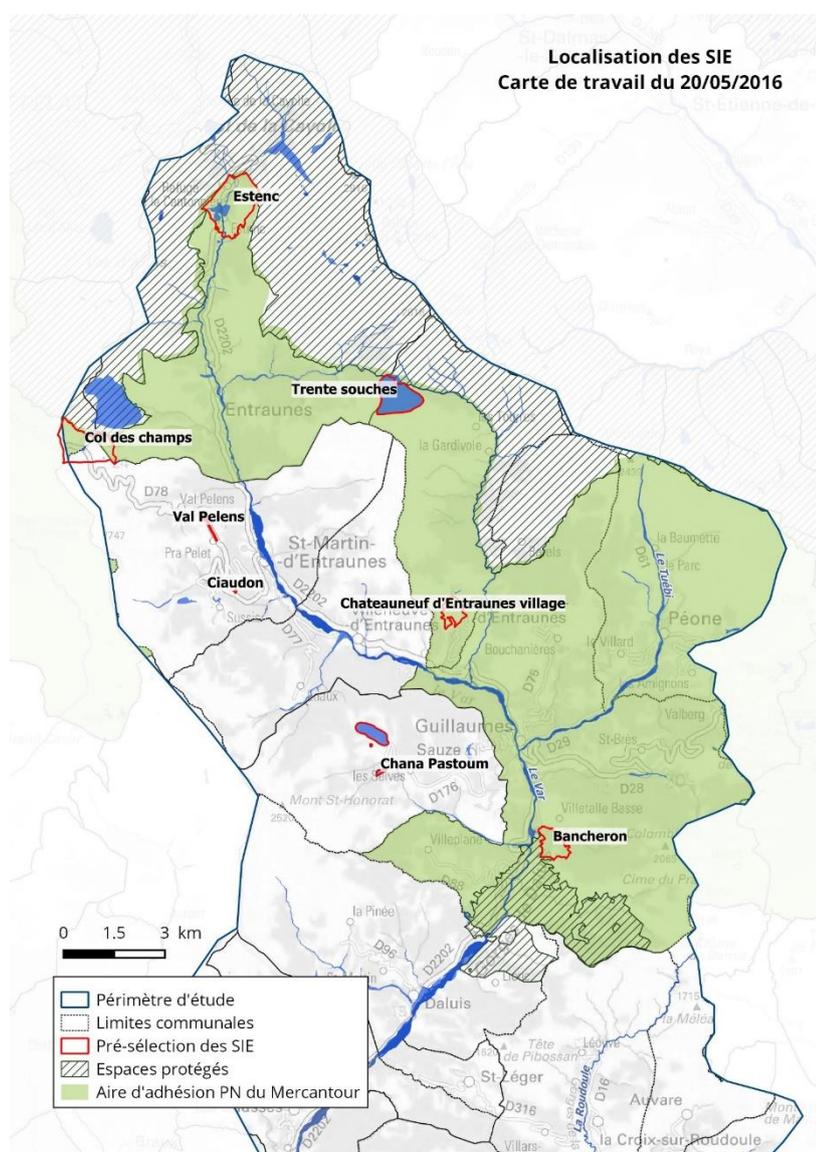
Suite aux 5 années d'inventaires réalisés dans le cadre du projet d'atlas de la biodiversité du fleuve Var et grâce à la contribution de naturalistes amateurs ou experts, des sites d'intérêt écologique ont pu être sélectionnés afin de mieux cerner les enjeux écologiques sur ce territoire.

Actuellement 8 sites ont été choisis dans le haut Var à partir de la mise en œuvre de différentes méthodologies de sélection. Ces méthodes de sélection reposent sur :

- › la richesse spécifique par maille,
- › sur la présence d'habitats naturels prioritaires Natura 2000,
- › sur la présence de zones humides prioritaires,
- › sur la sélection à dire d'experts et à partir de l'état des connaissances du site,
- › sur la continuité du site avec un espace protégé.

Pour mieux connaître ces sites d'intérêt écologique et compléter les connaissances naturalistes, la LPO PACA a donc proposé en 2016, un camp de prospections naturalistes sur ces secteurs dont les habitats naturels et la beauté paysagère méritent une attention particulière et un intérêt certain pour la biodiversité. Les inventaires se sont déroulés les **28 et 29 mai 2016**.

La carte ci-contre localise la zone de prospections concernée.



Carte 1 : Localisation des sites d'intérêt écologique sélectionnés dans le haut Var (carte de travail)



## Déroulement des prospections

L'accueil au camping d'Entraunes s'est fait dès le vendredi soir afin de commencer au plus tôt le samedi (entre 6h et 6h30 sur site). Les conditions météorologiques étaient idéales le samedi matin, l'après-midi était plus nuageuse avec du vent localisé dans certains secteurs.

Les inventaires se sont déroulés toute la journée du samedi et une prospection nocturne a été réalisée. Le lendemain, dimanche, les inventaires prévus le matin n'ont pas pu avoir lieu à cause de conditions météorologiques défavorables.

L'ensemble de chaque site choisi par les bénévoles naturalistes a donc été parcouru le samedi. Le tableau 1 ci-dessous résume les protocoles appliqués pour recenser la faune.

Date	Matin	Après midi	Soirée
<b>Samedi 28 mai</b>	Points d'écoute et observation des oiseaux	Prospections ciblées rapaces ou autres taxons selon les compétences de chacun (reptiles, rhopalocères, etc.)	Points d'écoute nocturne (Petit-duc scops et Engoulevent d'Europe)
<b>Dimanche 29 mai</b>	Points d'écoute oiseau annulés pour cause de pluie	Clôture du camp de prospections naturalistes	/

Tableau 1 : déroulement des prospections

## Quelques chiffres 2016

- › Cet évènement a permis de mobiliser 9 bénévoles les 28 et 29 mai 2016 même si le 29 mai, la pluie a empêché d'effectuer les prospections ;
- › 5 sites ont été parcourus ;
- › 300 données ont été collectées et 85 espèces ont été recensées (tableau 2) ;

Taxon	Nombre d'espèces contactées	Nombre de données collectées
Oiseaux	62	247
Mammifères	4	16
Reptiles	2	4
Amphibiens	1	4
Rhopalocères	15	28
Orthoptères	1	1
<b>TOTAL</b>	<b>85</b>	<b>300</b>

Tableau 2 : résultats sur l'ensemble des sites

Avec un temps idéal samedi matin pour l'observation, et situé au cœur de la saison de reproduction pour les oiseaux, les observations pour ce groupe ont été fructueuses lors de ce camp de prospections naturalistes.

Etant un peu tôt dans la saison pour le groupe des rhopalocères et les nuages s'invitant l'après-midi du samedi, les imagos étaient discrets et économisaient leur énergie à l'abri dans la végétation. Ils étaient donc plus difficiles à détecter tout comme les reptiles, à peine sortis pour profiter des quelques rayons de soleil. Pour les orthoptères, la saison n'avait pas encore démarré.

Les mammifères de montagne étaient bien représentés avec au moins trois observations de Chamois et Marmottes notamment. Les quelques secteurs humides repérés ont permis de recenser des pontes et têtards de Grenouilles rousses.

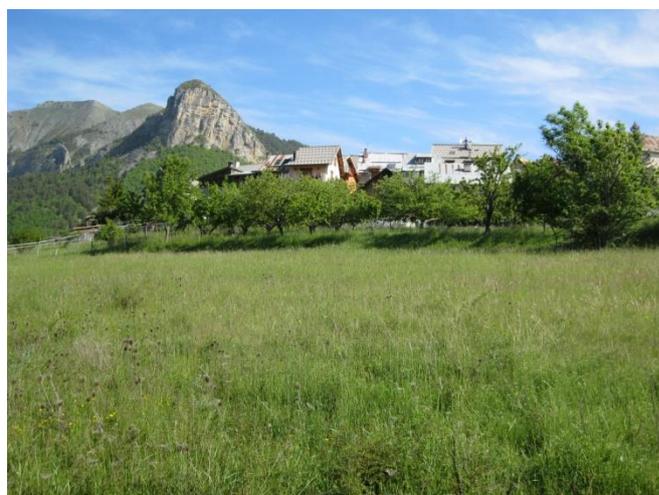
Lors des inventaires nocturnes, deux Petits-ducs scops ont été entendus sur la commune d'Entraunes.



## Quelques détails sur les sites et les espèces observées

### › Châteauneuf-d'Entraunes village

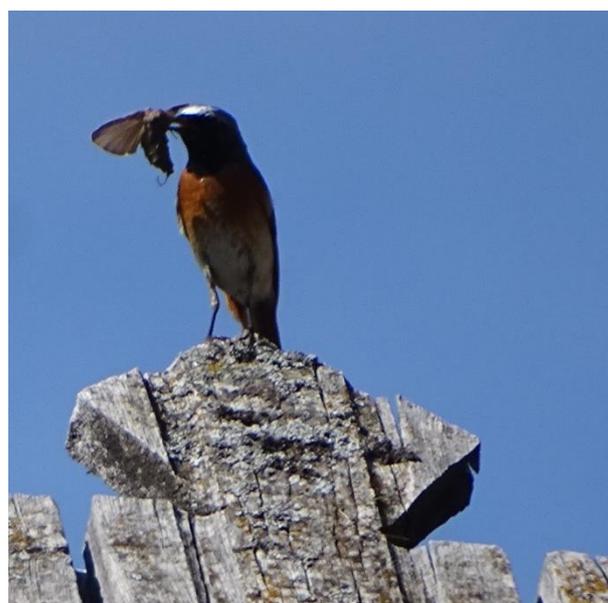
Ce site comporte une belle mosaïque d'habitats. Les prairies de fauche bordées de haies ou de petits bois de feuillus, les petites zones humides de Valliéra et de la Fournière sont propices à la présence d'une faune riche en diversité. Concernant les oiseaux, au moins 3 espèces inscrites en annexe I de la Directive Oiseaux ont été relevées : l'Aigle royal nicheur probable dans la vallée de la Saucha Negra vient prospecter les prairies à la recherche de quelques proies, les Craves à bec rouges longent les parois rocheuses de Chanabasse, deux individus de Bondrée apivore volant à basse altitude à l'est du village ont été observés se posant dans les bois, un couple niche probablement dans ce secteur. Huppe fasciée, Bruant jaune, Rougequeue à front blanc, etc. sont bien représentés sur ce site. Il ne manque que la Pie-grièche écorcheur, curieusement absente dans ce milieu paraissant lui être pourtant très favorable. Cependant, cette espèce a tout de même été relevée en 2015. À noter aussi une belle proportion de Lézard vert sur ce site.



Prairies fleuries et village de Châteauneuf-d'Entraunes © C. Agius



Lézard vert © P. Fortini



Rougequeue à front blanc ayant capturé un papillon  
© C. Pourchier

## › Le col des Trente souches

À 2017 mètres d'altitude, le col des Trente souches est en fait une grande zone humide d'altitude. Les bas-fonds sont humides, des petits trous d'eau favorables à la Grenouille rousse parsèment le col. La présence de libellules reste encore à confirmer. Les quelques bosquets de mélèzes ou les buissons isolés sont idéals pour des espèces nicheuses parfois peu fréquentes dans le département comme le Bruant ortolan, la Grive litorne, le Tarier des prés ou la Fauvette babillarde observés lors de ce camps de prospections naturalistes. Monticole de roche, Linotte mélodieuse apprécient les secteurs d'éboulis. Quelques Craves à bec rouge ont été notés de passage. Le Bouvreuil pivoine niche dans la forêt de pins pectinés à proximité du site et une aire non occupée d'Aigle royal a été relevée sur les parois rocheuses en contrebas du site. Concernant les mammifères, de nombreuses Marmottes ont été relevées. Deux chamois ont été aperçus dévalant les pentes en bas du col. Les papillons se faisaient rares, encore tôt dans la saison et haut en altitude, les tous premiers imagos ont été relevés comme l'Azuré frêle.



Marmotte des Alpes © P. Creuly



Ponde de Grenouille rousse © C. Ageron



Aire non occupée d'Aigle royal © P. Creuly



Prospection de la zone humide au col © C. Lemarchand

## › Le col de Champs

L'altitude du col des Champs atteint 2089 mètres. Les milieux sont majoritairement ouverts et les prairies en ce mois de mai étaient bien fleuries. Encore un peu tôt en saison pour les rhopalocères, seulement quelques espèces ont été relevées dont le Moiré printanier qui fait partie des papillons les plus précoces. La diversité en oiseaux est très intéressante : Pipit spioncelle dans les éboulis, Tétras lyre et Pipit des arbres côté mélézins, très nombreuses Alouettes des champs dans les prairies, Tarier des prés et Bruant jaune perchés sur les branches hautes des bosquets, Crave à bec rouge le long des falaises, etc. Ce joli cortège d'oiseaux typique des secteurs montagnards est bien sûr accompagné d'autres espèces plus communes comme le Chardonneret élégant, Sittelle torchepot, Pouillot véloce, etc. On retrouve évidemment les mammifères de montagne, Chamois et Marmottes mais aussi Chevreuil et Renard roux. À noter aussi de belles mares et cours d'eau favorables à la reproduction des Grenouilles rousses. Les libellules n'ont pas été prospectées car elles sont encore absentes à cette saison. Quelques données en 2015 notent des imagos de Libellule à quatre taches.



Zone humide © P. Fortini



Tarier des prés © P. Fortini



Zones ouvertes et marnes noires au col des Champs © P. Fortini

› **Val Pelens**

Il s'agit d'une zone humide s'étendant sur une longueur de 800 mètres. Le milieu semble assez piétiné par la présence de vaches en été et d'une petite station de ski en hiver. Cependant, en ce mois de mai, les fleurs semblaient reprendre le dessus et il a été suggéré que les milieux étaient probablement favorables aux rhopalocères. Quelques premières espèces communes ont d'ailleurs été relevées (Fadet commun, Souci, etc.). Parmi les oiseaux, le Circaète Jean-le-blanc, espèce en annexe I de la DO et l'Épervier d'Europe sont deux rapaces fréquentant ce secteur. Ils ne sont pas nicheurs sur site mais apprécient tout particulièrement ce genre de secteur pour se nourrir.



Zone humide de Val Pelens © P. Fortini



Circaète Jean-le-blanc © P. Fortini



Pentes fleuries et mélézin © P. Fortini



Prairie humide et pied de piste de ski © P. Fortini

› **Ciaudon**

Ce tout petit site correspond à une zone humide coulant le long d'une paroi rocheuse. Recensée comme prioritaire par le CEN PACA lors d'une étude sur les zones humides du 06 en 2015, l'intérêt pour la faune semblait limité au vue de la surface. Mais ce site méritait d'être prospecté lors de ce camp afin de connaître l'enjeu exact identifié par le CEN sur une si petite zone. L'intérêt est probablement floristique. La Grassette vulgaire (*Pinguicula vulgaris*) y a été observé mais n'est pas protégée. D'autres espèces sont présentes mais n'ont pas été identifiées pour confirmer l'intérêt floristique.



Paroi humide © P. Fortini



Pieds de Grassette vulgaire sur la paroi humide © P. Fortini



Grassette vulgaire en fleur © P. Fortini

## Conclusion et perspectives

Grâce à ce camp de prospections naturalistes, les sites d'intérêt écologiques identifiés au préalable, ont pu être parcourus de manière simultanée par plusieurs groupes de naturalistes, à un moment important de l'année où l'activité faunistique est importante, notamment pour les oiseaux. Les potentialités d'accueil du site pour d'autres groupes (rhopalocères, odonates, etc.) ont pu également être estimés afin d'envisager un second passage durant la saison 2016.

Suite à cet évènement, les données récoltées seront compilées dans une fiche descriptive, résumant l'intérêt biologique, l'état de conservation, l'évolution des habitats, les obstacles aux continuités

écologiques, etc. pour chaque site. Les sites d'intérêt écologique seront cartographiés et illustrés afin de préciser leur délimitation puis des rencontres avec les partenaires seront organisées pour définir des mesures de conservation et de gestion adaptées.



Une partie de l'équipe mobilisée pour le camp de prospections naturalistes dans le haut Var © P. Fortini



Moiré printanier © P. Fortini

Ce camp fut aussi l'occasion de partager de bons moments naturalistes, l'enthousiasme et la bonne humeur de tous.

**La LPO PACA remercie vivement les participants :** Clémentine Ageron, Cathy Agius, Aurélie Castellana, Philippe Creuly, Philippe et Letizia Fortini, Cécile Lemarchand, Aude Pappé, Colette Pourchier.

**Et la mairie d'Entraunes pour son accueil chaleureux !**